

les plus pittoresques du pays auquel J'ai voué mon affection, Me rappellera toujours et en tout lieu les sentiments d'attachement et de dévouement que M'ont témoignés les Luxembourgeois.» (111) Relevons en passant qu'au château de Berg le bureau du roi grand-duc était décoré de dix grands cartons sur lesquels FRANZ HELDENSTEIN avait reproduit les principaux châteaux du pays.*)

Le 5. 11. 1884, à 14 heures, eut lieu à la place Guillaume l'inauguration de la statue équestre de Guillaume II, en présence du roi, de la reine et du grand-duc héritier de SAXE-WEIMAR, petit-fils de Guillaume II. Il va de soi qu'à la chute du voile la population, par ses acclamations enthousiastes, non seulement voulut honorer la mémoire du défunt souverain, mais tint aussi à marquer sa satisfaction au sculpteur ANTONIN MERCIÉ qui exécuta le personnage du roi, au sculpteur VICTOR PETER, auteur du cheval, à l'architecte de la Ville de Paris GRIGNAIN, chargé du dessin du socle en granit, au fondeur RENON, aux forgerons de la grille, les frères GILBERT, enfin au directeur de « l'Illustration » AUGUSTE MARC, qui avait assumé la direction des travaux et dessiné les bas-reliefs. (113)

Par égard pour le roi, qui était souffrant, on avait réduit la durée de la cérémonie au strict minimum et même installé toutes les commodités possibles dans la tribune royale. Des deux cantates prévues (une de L. MENAGER et une autre d'A. ZINNEN) on n'en exécuta que celle de Menager avec paroles de J. NEUMANN. (114) Au discours du président de la Chambre des députés J. G. LESSEL, Guillaume III répondit fort gentiment. 99 sociétés étaient accourues de tous les coins du pays et, après l'inauguration du monument, défilèrent devant le Palais. Au banquet qui réunit 68 invités, l'hôte royal ne put assister en personne.

Ne clôturons pas cette relation sans reproduire la fin du compte-rendu que Jules CLARETIE donna des fêtes : « Très français d'allure et de sentiment esthétique, ce piédestal et cette statue feront grand honneur à l'artiste qui les a exécutés (Ils étaient plusieurs !). Et — l'avenir garde à notre vieille Europe tant de changements et peut-être d'épreuves ! — quoi qu'il arrive, désormais sur une place de Luxembourg où j'ai vu jadis des bataillons prussiens faire l'exercice devant des fortifications marquées à l'N couronné du premier empire — il y aura toujours une preuve de la reconnaissance et de la liberté des Luxembourgeois et du génie artistique de la France. » (115)

¶ Parmi les rares personnalités luxembourgeoises qui trouvèrent grâce devant le roi grand-duc se trouvait un invétéré célibataire, J. M.

*) A l'encontre de ce que nous avons prétendu dans la biographie de ce peintre (112) nous sommes aujourd'hui en mesure d'assurer que les fusains figurent toujours à l'inventaire de la maison royale des Pays-Bas. Mais vu leurs dimensions et leur caractère spécifiquement luxembourgeois ils ne semblent pas présenter beaucoup d'intérêt pour leurs propriétaires actuels. Avouons que ces cartons pourraient occuper une belle place dans notre Musée.